
Aa. Vv., Alain Resnais et le théâtre

Mireille Brangé



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4205>

DOI : 10.4000/studifrancesi.4205

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2012

Pagination : 368-369

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Mireille Brangé, « Aa. Vv., *Alain Resnais et le théâtre* », *Studi Francesi* [En ligne], 167 (LVI | II) | 2012, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4205> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.4205>

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., *Alain Resnais et le théâtre*

Mireille Brangé

RÉFÉRENCE

Alain Resnais et le théâtre, Caen, Presses Universitaires de Caen, 2010 («Double jeu», 7), pp. 303.

- 1 Le présent numéro propose onze études sur les rapports du cinéaste Alain Resnais (né en 1922) avec le théâtre, sa passion première, dont la présence, loin d'être l'objet d'un glissement de plus en plus visible dans son œuvre depuis *Mélo* en 1985, y a toujours été présent, comme le signale Jean-Louis LIBOIS dans *Théâtre, cinéma, l'autre scène* (pp. 17-23). Le réalisateur préfère le terme de «spectacle» pour parler de leur coprésence dans ses films et Vincent AMIEL permet dans *Comme au théâtre! Notes sur la discontinuité des plans chez Alain Resnais* (pp. 39-43) de comprendre comment, à l'inverse de nombre de ses confrères, Resnais s'est appuyé sur les caractéristiques du théâtre, sans les disqualifier, pour «mettre en valeur les caractéristiques propres au cinéma» (p. 40), les premières servant à expliciter les secondes.
- 2 Si l'on explore peu dans ce recueil, en définitive, les rapports de Resnais avec les dramaturges français (les Anglo-Saxons Sondheim et Ayckbourn sont plus longuement traités), deux études retiendront plus spécifiquement l'attention des francisants: Johannes LANDIS dans "*Mélo*" par Alain Resnais: *déployer les possibles romanesques du drame* (pp. 27-35) propose un intéressant article sur l'adaptation de *Mélo* d'Henry Bernstein par Resnais. Ce faisant, il revient sur l'évolution de la réception du dramaturge (mort en 1953) à partir de la redécouverte qu'a permise le film. Il fait ainsi écho à la première étude du recueil *Théâtre méprisé, cinéma reconnu ou «le cinéma sauvera-t-il le théâtre?»* (pp. 9-16). Chantal MEYER-PLANTUREUX y souligne ce que l'on pourrait qualifier d'«effet Resnais» sur la réception des auteurs qu'il a adaptés; devant les choix du réalisateur, la critique révisé régulièrement un certain dédain pour des auteurs auparavant jugés datés (Bernstein) ou mineurs (Ayckbourn), et dans les deux cas, classés du côté du Boulevard. L'universitaire, afin de précéder le mouvement

qu'anticipe son article, établit les rapports entre l'œuvre du réalisateur et celle d'Anouilh, qu'il adapte en 2012 et dont l'entrée récente dans la collection de la Pléiade n'a pas été jugée unanimement évidente.

- 3 À cet égard, on se rend compte que le glissement majeur de l'œuvre de Resnais, dont ce dernier film a plaisamment pour titre premier *Vous n'avez encore rien vu*, est avant tout dans un plaisir croissant à amener le regard de son public et de la critique sur la littérature, la hiérarchie des valeurs, des auteurs et celle des genres qu'il adapte. L'ensemble du recueil rend bien compte de l'intelligence et de la profondeur du réalisateur à l'égard des possibles rapports entre cinéma et théâtre, ainsi que de sa liberté dont témoigne la légèreté atteinte à l'égard du cinéma, de la littérature et du théâtre.